

JAPON - COREE

Infographie Interactive

Pour JSI/PHOSPORE

le 16/04/2002

Dominique Sciamma

52, avenue Jean Bart
95000 Cergy

Tel : 06 60 23 35 56 / Fax : 01 34 43 77 16

Email : domisciam@aol.com

Sommaire

1 Généralités	3
1.1 Objet du Document	3
1.2 Documents de référence.....	3
2 Principes généraux	4
2.1 Trois Thèmes, 4 animations.....	4
2.2 Période couverte.....	4
2.3 Une approche graphique simple et évocatrice de la culture du pays	4
2.4 Une structure générale commune.....	4
2.4.1 Dans le Générique.....	4
2.4.2 Dans la page principale	5
3 Le Japon.....	6
3.1 Principe de l'habillage	6
3.2 Générique et mise en place de l'interface.....	6
4 La Corée	7
4.1 Principe de l'habillage	7
4.2 Générique et mise en place de l'interface.....	7
Annexes : textes originaux (à refaire).....	8

1 Généralités

1.1 Objet du Document

Ce document décrit la scénarisation de 3 infographies sur le Japon et de 1 sur la Corée réalisées pour le compte de JSI, à destination du site internet du magazine Phosphore (www.phosphore.com), du Groupe Bayard Presse.

1.2 Documents de référence

Les textes de références sont donnés en annexe.

2 Principes généraux

2.1 Trois Thèmes, 4 animations

Trois thèmes vont être abordés dans ces animations :

1. L'HISTOIRE
2. LA SOCIETE
3. L'ECONOMIE

Chacun des thèmes est divisé en plusieurs sous thèmes.

Vu la plus grande importance du Japon, 3 animations lui seront consacrées (1 par thème), pour 1 seulement à la Corée, regroupant tous les thèmes.

2.2 Période couverte

Les infographies n'illustreront *que* l'histoire du Japon Moderne, (de l'ère MEIJI à l'ère actuelle), en partant de l'ouverture du Japon à la fin du 19ème siècle jusqu'à la crise d'aujourd'hui.

Plutôt que de séparer le discours entre Histoire, Société et Economie, on utilisera la confrontation du Japon au monde extérieur (économique, politique, culturel) comme fil conducteur pour parler de 3 périodes :

- de l'ouverture à l'occident (1868) à Hiroshima (1945)
- de la reconstruction à la conquête du monde (1946 à 1989)
- La crise actuelle : de 1990 à aujourd'hui.

Remarque : On conservera cet découpage pour l'unique animation consacrée à la Corée, dans la mesure où son histoire est intimement liée à celle du Japon.

2.3 Une approche graphique simple et évocatrice de la culture du pays

Dans la mesure où la Culture en tant que telle n'est pas abordée explicitement en tant que thème, on choisit d'évoquer cette culture de manière indirecte au travers de l'habillage graphique de chacune des animations (utilisation d'idéogrammes, d'icônes, de textures, de sons).

L'habillage graphique doit incarner les valeurs suivantes :

- Simplicité
- Esthétisme
- Sophistication
- Tradition ET modernité

2.4 Une structure générale commune

Toutes les animations partageront une composition identique.

Vu la similarité des Drapeaux des 2 pays, tous deux basés sur le cercle, on va utiliser celui ci comme composant structurant des anims.

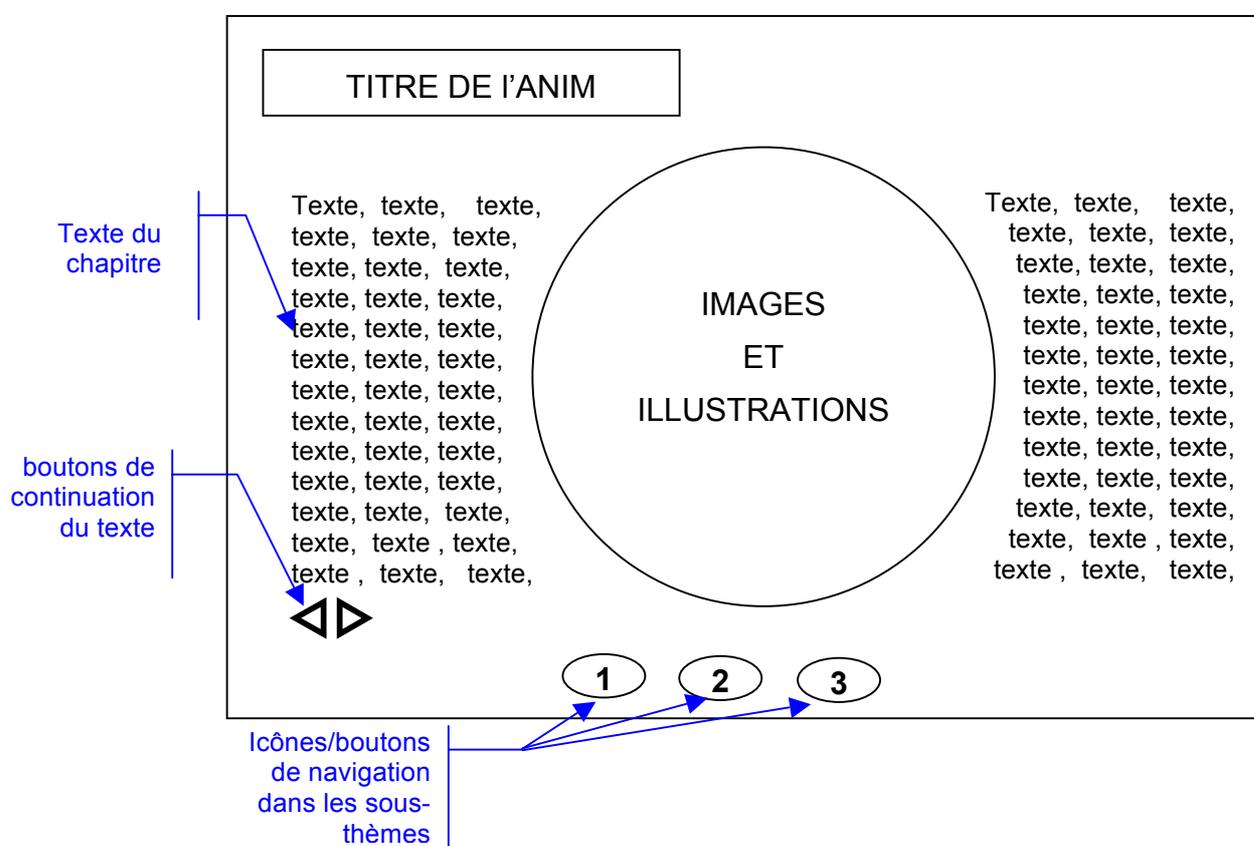
2.4.1 Dans le Générique

Le générique sera une mise en scène du drapeau, et du titre de l'animation.

Le générique servira aussi à mettre en place les éléments de l'interface ?

2.4.2 Dans la page principale

- Chaque page sera construite autour d'un rond central, qui sera le réceptacle/écran de toutes les illustrations graphiques du texte en cours.
- Une barre de navigation, constituée d'icônes séparées et étiquetées, permettra de passer directement d'un sous thème à un autre.
- Le texte apparaît, suivant sa longueur, de part et d'autre du cercle.
- Si l'on veut faire apparaître le texte en plusieurs paragraphes distincts, on utilise des boutons de continuation/retour ; permettant de passer au paragraphe suivant/précédant.
- On utilise le cercle pour faire apparaître en séquence les illustrations associées au texte courant



3 Le Japon

3.1 Principe de l'habillage

Bien que possédant une structure et une composition identique (cf. point 2.4.2), on va différencier chaque animation de la manière suivante :

1. Fond d'écran : On va associer à chacun des 3 thèmes un univers graphique différent, évocateur du thème.
 - HISTOIRE : le fond reprend les stries d'un jardin minéral ZEN, vues de dessus, en plan très rapproché. Les stries jouent avec le Rond central.
 - SOCIETE : le fond est construite avec une image nocturne d'un Tokyo illuminé, où les phares de voitures laissent des traînées lumineuses.
 - ECONOMIE : le fond évoque implicitement un circuit imprimé. Là encore, le Rond central (telle une puce de carte bancaire) est associée aux divers chemins du circuit.

Remarque : pour être différents, les univers déclinent quand même le même concept : celui de chemin.

2. Boutons de navigation : Pour chaque thème, les boutons de navigation, associés aux chapitres du thème (de 2 à 4 j'imagine), participent du même univers que les fonds d'écrans. On leur associera éventuellement des caractères Kanji, ainsi qu'un intitulé en français :
 - HISTOIRE : des petits galets de formes et de couleurs différentes mais de tailles comparables
 - SOCIETE : Des enseignes lumineuses (néons) un peu pétants.
 - ECONOMIE : Des pastilles intégrées au circuit imprimé
3. Cercle central : Pour chaque thème, au départ de chaque animation, le cercle central: contient un objet circulaire différent :
 - HISTOIRE : Un gong, une médaille, un sceau
 - SOCIETE : .Un Masque
 - ECONOMIE : Une puce (genre puce CB), ou un wafer de puces

3.2 Générique et mise en place de l'interface

1. On va jouer avec la couleur orange « Phosphore » obligée du premier écran, en la traitant comme la lumière d'une aube naissante.
2. On fait alors apparaître le rond rouge, référence au soleil levant.
3. Le rond, bien rouge, s'installe au centre de l'écran
4. On fait ensuite apparaître :
 - Le fond d'écran
 - Les icônes de navigation
 - Le titre et les labels des icônes de navigation.

4 La Corée

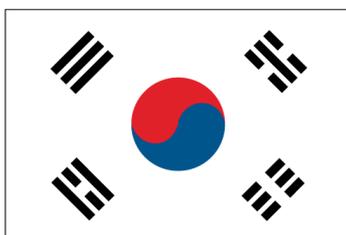
Rappel : Contrairement au Japon, où les thèmes sont traités dans des animations différentes, on traite les 3 thèmes dans une seule et même animation

4.1 Principe de l'habillage

1. Fond d'écran : Un seul fond d'écran est associé à l'animation. Je propose qu'il soit constitué des 64 trigrammes, traités de manière très diaphane.
2. Boutons de navigation : Les 3 boutons de navigation sont constitués de 3 des 4 trigrammes du drapeau Coréen. Chacun des 3 trigrammes est associé à un thème :
 - HISTOIRE
 - SOCIETE
 - ECONOMIEEn conséquence, plutôt que d'être uniformément noir, on les traitera plutôt en défoncé sur des photos illustrant le thème. Un libellé explicite leur est aussi associé.

4.2 Générique et mise en place de l'interface

1. On démarre sur un écran orange uniforme.
2. L'écran s'assombrit pour prendre une couleur rouge plus profonde, identique à celle du rouge contenu dans le drapeau de la Corée :



3. On crée alors un effet de spirale – en utilisant l'autre couleur du drapeau) - qui aboutit à la création du rond central du drapeau Coréen.
4. Presque dans le même temps, on fait surgir les éléments des 4 trigrammes du drapeau. (donc 12 éléments au total) qui se rejoignent pour recréer les trigrammes.
5. On fait tourner la spirale centrale, tout en déplaçant 3 des 4 trigrammes pour les aligner en bas de la fenêtre. Ces trigrammes seront les point d'accès aux 3 chapitres de l'animation.
6. On fait ensuite apparaître :
 - Le fond d'écran
 - Le titre et les labels des icônes de navigation.

Annexes : textes originaux

4.3 LE JAPON

4.3.1 De Meiji à Hiroshima

1. Avant Meiji.

Jusqu'en 1853, le Japon est un riche pays totalement isolé de l'extérieur depuis deux siècles. Cette année-là, les Américains forcent les Shoguns (grands seigneurs qui gouvernent le pays) à ouvrir leurs ports aux produits étrangers. Pour ne pas avoir à subir le sort des autres pays asiatiques peu à peu soumis et colonisés, les élites japonaises (samouraïs et commerçants) choisissent de prendre exemple sur les occidentaux. Elles renversent les Shoguns en 1868 et vont chercher l'empereur à Kyoto.

2. Meiji.

L'empereur s'installe à Edo, la capitale des Shoguns, qu'il rebaptise Tokyo. Il se fait appeler Meiji ("lumières") et met en œuvre une transformation totale du pays. Des japonais sont envoyés en occident pour y sélectionner les pratiques et techniques les plus intéressantes. Ensuite, des spécialistes occidentaux sont invités à venir les enseigner aux Japonais. Les mutations ne tardent pas: en 20 ans, toute la société est transformée.

3. Les zaibatsu.

Nées au 18e siècle, les maisons de commerce ("sogo-shoshas") des grands ports japonais sont l'élément moteur de l'expansion économique de la fin du 19e siècle. Avec l'aide des grandes familles de l'aristocratie, elles constituent des groupes puissants épaulés par l'Etat et constitués de multitudes d'entreprises, les zaibatsu ("cliques financières") dont l'influence sur la politique nationale devient vite déterminante.

4. L'expansion coloniale.

Comme les puissances européennes (France, Angleterre, Allemagne), le Japon va se lancer dans une entreprise d'expansion outre-mer. La guerre de 1894-95 contre l'empire chinois lui permet de mettre facilement la main sur Formose (future Taïwan) et de tester sa nouvelle armée à l'occidentale. Le test décisif est la guerre contre la Russie de 1904-1905. Les deux pays souhaitent mettre la main sur la Chine du nord et la Corée. Mais l'armée impériale russe, inefficace et loin de ses bases, est écrasée et le Japon peut tranquillement annexer la Corée en 1910.

5. La crise des années 20.

Après la mort de l'empereur Meiji en 1912, le Japon profite de la 1ère guerre mondiale pour mettre la main sur les colonies asiatiques de l'Allemagne et considérablement progresser sur les marchés commerciaux. La fin de la guerre entraîne la montée du sentiment antijaponais en Chine et en Corée ainsi qu'une crise économique aggravée par le tremblement de terre de Tokyo en 1923 (150.000 morts) puis la dépression économique mondiale à partir de 1929. Face à ces remises en question, le sentiment nationaliste s'accroît et l'armée prend peu à peu les leviers du pouvoir.

6. L'expansion en Chine.

Le Japon cherche la solution de ses problèmes internes dans une course en avant extérieure. Profitant de la guerre civile en Chine, il occupe la Mandchourie en 1931 qu'il transforme en un "empire" vassal. En 1937, il entreprend la conquête de la Chine mais parvient difficilement à occuper le nord du pays et les ports. A Nankin, 200.000 chinois sont massacrés. Allié de l'Allemagne nazie et de l'URSS, le Japon profite du début de la deuxième guerre mondiale pour occuper l'Indochine française en 1941.

7. La guerre du Pacifique.

Le 7 décembre 1941, l'aviation japonaise bombarde la flotte américaine à Pearl Harbor. C'est le début de la guerre du Pacifique: le Japon met rapidement la main sur la Birmanie et la Malaisie britanniques, l'Indonésie néerlandaise, les Philippines américaines. La bataille de Midway à l'ouest des îles Hawaï à la mi-1942 marque le début du recul. A la mi-1945, alors que la guerre s'arrête en Europe, Américains, Britanniques et Australiens ont libéré les îles du Pacifique, la Birmanie, les Philippines et la Nouvelle Guinée au prix de pertes énormes. Et ils hésitent à débarquer au Japon où la population est fanatisée.

8. Hiroshima.

Les 6 et 9 août 1945, deux bombes atomiques tombent sur Hiroshima et Nagasaki. Ce double cataclysme met fin à un conflit qui aura fait 20 millions de morts: l'empereur Hirohito (ou Showa) prend exceptionnellement la parole le 15 août et annonce la capitulation du pays auquel l'URSS vient opportunément de déclarer la guerre. Le Japon perd toutes ses conquêtes depuis l'ère Meiji et est occupé par l'armée américaine.

4.3.2 Le modèle japonais

1. Les réformes Mac Arthur.

Gouverneur militaire du Japon de 1945 à 1950, le général américain Mac Arthur impose de profondes réformes. La constitution instaurée en 1946 imitée du modèle américain est la première véritablement démocratique. L'armée est supprimée, l'empereur réinstallé dans un statut strictement symbolique. Une réforme agraire démantèle les domaines féodaux. Les syndicats sont autorisés.

2. Les Keiretsu.

Mac Arthur impose le démantèlement des zaibatsu trop compromis dans la dérive militariste. Si certains ne tardent pas à se reconstituer, l'économie est maintenant dominée par les keiretsu, des réseaux d'entreprises de toutes sortes liés par des participations croisées et groupés autour d'une grande banque et d'une sogo shosha ("maison de commerce"). Des Keiretsu qui sont très liés à une administration puissante et une classe politique unifiée depuis 1955 en une formation très largement majoritaire, le parti libéral-démocrate (Jiminto), constamment au pouvoir et partagé en clans rivaux.

3. Le redressement.

Déchargés des dépenses coloniales et militaires, les Japonais peuvent mettre toute leur énergie dans le relèvement économique. Comme en Europe, la reconstruction est rapide et l'économie se reconstitue à toute vitesse. La guerre de Corée en 1950 pousse les Etats-Unis à aider massivement le pays, désormais en première ligne face à la Chine et l'URSS communistes. Après le traité de San Francisco en 1951, le Japon redevient indépendant en 1952.

4. La "haute croissance".

Les entreprises japonaises font des miracles tout au long des années 50, 60, 70 et 80 grâce aux salaires assez bas (compensés par l'"emploi à vie") de leurs employés, à l'avance technologique acquise à peu de frais avec l'aide américaine, au système protectionniste mis en place pour protéger leur marché intérieur, à la solidarité active entre Etat, banques et monde des affaires. Après une première période tournée vers l'industrie lourde (acier, chantiers navals) et le textile, l'industrie a brillé ensuite dans l'automobile puis l'électronique grand public. Le Japon est maintenant la deuxième puissance économique mondiale et l'un des alliés privilégiés des Etats-Unis.

4.3.3 La crise

1. Le krach de 1990.

Après des années d'envolée irrationnelle du prix de l'immobilier et des actions, les marchés s'effondrent brutalement en 1990, marquant le début d'une crise profonde du modèle japonais qui coïncide avec la mort de l'empereur Hirohito (et la fin de l'ère Showa) remplacé par son fils Akihito (et le début de l'ère Heisei). Une crise qui dure toujours actuellement et qui affecte tous les secteurs de l'économie et de la société. Une crise que l'Etat a cru résoudre par de massifs et inefficaces plans de relance: d'énormes sommes d'argent public investies dans les secteurs qui emploient beaucoup de monde comme les travaux publics.

2. Kobé et Aum.

Le 17 janvier 1995, un tremblement de terre détruit le port industriel de Kobé, à côté d'Osaka. Les Japonais découvrent que leur Etat est incapable de secourir rapidement les sinistrés et que les normes antisismiques n'ont pas empêché la mort de 6.500 d'entre eux. En mars, 12 personnes sont tuées et 5.500 intoxiquées par du gaz sarin dans le métro de Tokyo. La secte Aum, responsable du massacre, s'avère liée à certains milieux dirigeants. Ces deux événements tragiques accroissent la crise de confiance entre les Japonais et leurs autorités.

3. La politique en crise.

En 1993, pour la première fois, les libéraux-démocrates sont battus aux élections et doivent céder le pouvoir à une coalition entre socialistes et partis "néo-conservateurs". Une expérience d'alternance qui tourne court. Depuis 1994, les libéraux-démocrates sont revenus au pouvoir en coalition soit avec les socialistes, soit avec les "néo-conservateurs". Aucune formation ne semble en mesure aujourd'hui de séduire des Japonais désenchantés par les scandales qui frappent régulièrement les politiciens au pouvoir.

4. Les deux économies.

Face à la crise, les entreprises japonaises sont de plus en plus divisées en deux secteurs aux destinées contradictoires: les groupes exportateurs qui avaient déjà accompli la révolution "toyotiste" (modèle des flux tendus lancé par le constructeur auto Toyota) ont continué à s'adapter à la concurrence internationale et à délocaliser une bonne partie de leur production. En face, le secteur "domestique" (qui ne vend qu'au Japon) s'est enfoncé dans une crise que le soutien de l'Etat et des banques n'a fait que retarder et aggraver et qui menace tout le système.

4.4 LA COREE

1. Avant l'occupation japonaise.

Unifiée, indépendante et gouvernée par des empereurs de la même dynastie depuis le 14e siècle, la Corée est en crise depuis la fin du 18e siècle. Crise religieuse avec la montée des nouvelles religions (dont le christianisme), crise stratégique avec les interventions de plus en plus voyantes des puissances voisines (Chine et Japon) et occidentales. La guerre russo-japonaise de 1905-1906 laisse la place libre au Japon: la Corée devient un protectorat en 1907 avant d'être purement et simplement annexée en 1910.

2. La Corée, colonie japonaise.

Les ressources et les terres sont confisquées par l'Etat et les colons japonais. La culture et la langue sont peu à peu niées puis interdites. Les révoltes de 1919 puis de 1926 sont violemment réprimées et entraînent une émigration massive. La seconde guerre mondiale empire encore les conditions: enrôlements de force des hommes dans l'armée japonaise, des femmes pour servir de prostituées aux militaires. Le 15 août 1945, la capitulation japonaise met fin à ce cauchemar, mais un autre va suivre.

3. La guerre de Corée.

En 1948, une république nationaliste et pro-occidentale est proclamée au sud occupé par les Etats-Unis, une socialiste au nord occupé par les Soviétiques. Le 25 juin 1950, le nord se lance à l'assaut du sud avant d'être mis en déroute par un fort contingent américain sous pavillon ONU. Mais la Chine intervient et le front se stabilise. L'armistice signé en juillet 1953 met fin à une guerre qui aura fait 2,5 millions de morts et dévasté le pays tout entier.

4. L'enfer nord-coréen.

Mis en place par les Soviétiques puis sauvé par les Chinois, le communiste Kim Il Sung se démarque dès 1958 de ses puissants parrains pour créer un régime unique au monde: une monarchie délirante et stalinienne. Après sa mort en 1994, son fils Kim Jong Il prend sa succession et tente depuis de marchander la survie de son régime: la menace nucléaire et la réconciliation spectaculaire avec le Sud depuis 2000 permettant d'obtenir une aide alimentaire et économique essentielle alors que le pays meurt de faim.

5. La Corée du Sud des généraux.

La Corée du Sud est gouvernée par des présidents autoritaires jusqu'en 1987. A partir de 1962, le général Park Chung Hee transforme une zone jusqu'alors agricole en un "dragon" tourné vers les exportations. L'industrialisation est confiée à de grands groupes diversifiés, les "chaebols", capables de fabriquer des navires, des autos, des télévisions, des frigos tout en vendant des assurances ou des produits alimentaires ou bancaires comme Hyundai, Daewoo ou Samsung.

6. La Corée du sud démocratique.

Le climat social et politique très tendu aboutit finalement en 1987 à la démocratisation puis en 1998 à l'arrivée au pouvoir de l'éternel opposant Kim Dae Jung alors que le pays s'enfonce dans une crise économique sans précédent. En 1997, en effet, la crise monétaire thaïlandaise s'est rapidement répercutée sur la Corée: sa monnaie, le won, a décroché face au dollar et perdu une grande partie de sa valeur entraînant toute l'économie dans le gouffre. La défaite électorale de l'équipe au pouvoir depuis la guerre permet d'engager de grandes réformes: les chaebols sont démantelés, les grands projets retardés, le protectionnisme assoupli.

LE

JAPON

De

Meiji

à

Hiroshima

Strictement isolé pendant deux siècles, le Japon se transforme radicalement sous la

pression et sur le modèle de l'Occident à partir de 1868. Mais l'expansion coloniale japonaise va aboutir à la terrible guerre du Pacifique et aux bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.

Le modèle japonais occupé et remodelé par les Américains, le Japon se reconstruit très rapidement et part à la conquête des marchés étrangers. Dès les années 70, c'est la deuxième puissance mondiale et un modèle de développement admiré et envié.

La crise Après des années de folle spéculation, les prix et les marchés s'effondrent en 1990. Déboussolés et désenchantés, les Japonais peinent depuis à inventer un modèle de société adapté aux temps nouveaux.

LA COREE Toute proche du Japon, la Corée est colonisée par ce puissant voisin de 1907 à 1945 avant d'être la ligne de front ou bascule la guerre froide en 1950. Elle est depuis divisée entre un nord affamé et stalinien et un sud aujourd'hui riche et démocratique.